

Cinq lieux culturels de l'agglomération s'unissent pour accueillir du 5 au 15 octobre les «Citoyennes de la diversité». Musiciennes, écrivaines, plasticienne, cinéaste, marionnettiste, conférencière issues du Bassin méditerranéen mais aussi d'ailleurs.

Shéhérazade au pluriel

Sapho, chanteuse franco-marocaine de Marrakech, ouvrira dimanche 5 octobre la cinquième édition de la semaine «Mille et une shéhérazades, citoyennes de la diversité». Sous-titres : «Passeuses de mémoire, créatrices de beauté». Des artistes, mais aussi des militantes. Dix jours plus tard, mardi 15 octobre, le concert de clôture «chants de femmes berbères» sera assuré par la musicienne-psychologue algérienne Houria Aïchi.

Entre le 5 et le 15, Limoges accueillera aussi, à l'invitation de l'association Marsa, éditrice de la revue A (littérature action et l'appui de l'association Cultures-Maghreb-Limousin, sept autres de ces «créatrices de beauté» : les écrivaines algériennes Tassadit Imache et Fadela M'Rabet, la cinéaste tunisienne Feriel Ben Mahmoud, la plasticienne-historienne de l'art syrienne Nagham Hodaifa, la marionnettiste finlandaise Marja Nikanen, les poètes francophones Rocio Duran-Barba (Equateur), Christiana Eso (Roumanie), Sarah Froidiro (Argentine), Siham Mehamzi (Maroc). Une rencontre débat sur la Syrie sera en outre animée par la directrice de la revue organisatrice et la psychanalyste Isabelle Doucet. Ces initiatives seront accueillies dans des lieux prêts par la mairie : l'Opéra-théâtre, la Bibliothèque Francophone Multimédia du centre-ville et ses annexes de Beaubreuil et du Val-de-l'Aurence, le local du CIRA (Centre international de recherches sur l'Anarchisme).

La richesse de ces dix jours incite à se souvenir de la femme aux mille et une disciples dont l'initiative limougeaude se revendique. Qui était donc Shéhérazade ? Sa



La chanteuse Sapho ouvrira dimanche cette édition.

©-Oumeya-el-OuadieEd.B.Doucey.

légende mérite d'être rappelée. Au Moyen-Age le Shah de Perse (le souverain du pays devenu l'Iran) Sharhiar avait fait mettre à mort son épouse soupçonnée d'adultère. Plus que méfiant à l'égard des femmes, il avait alors pris la décision d'épouser chaque soir une jeune vierge et de l'exécuter dès le matin après la nuit de nocce. Sûr ainsi de ne jamais être trompé. Pour tenter de stopper le massacre, Shéhérazade, fille de son grand Vizir (son Premier ministre) se porta volontaire. La nuit venue, elle commença à raconter une histoire qui passionna son «époux», en laissant le dénouement en suspens jusqu'à la nuit suivante. Elle obtint le sursis car il voulait connaître la fin. Le jour suivant elle inventa une suite qui se termina

sur un nouveau suspense, et donc sur un nouveau sursis. Pareil la nuit suivante, et elle fit durer cet enchaînement serré d'une histoire à une autre, d'Ali Baba, Sinbad le Marin, Aladin et la lampe merveilleuse et beaucoup d'autres, durant mille et une nuits. Au terme desquelles le Shah vaincu la fit impératrice.

Le nom de cette héroïne de légende résume bien l'intention de ces journées «citoyennes de la diversité». Elles ne demandent pas la liberté, elles la prennent.

GEORGES CHÂTAIN

Tous les événements de cette manifestation sont gratuits.

Programme, jours et heures détaillés par flyers à la BFM, ses antennes des quartiers, les centres culturels municipaux.

Accès sur internet : www.revue-A.fr



Le 15 octobre, le concert de clôture sera assuré par la musicienne-psychologue algérienne Houria Aïchi.